

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	112 (1998)
Heft:	2
Artikel:	À propos de brisures : le cas des Luyrieux, du Bugey (Ain) au XVe siècle
Autor:	Francou, Michel
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-745657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de brisures

Le cas des Luyrieux, du Bugey (Ain), au XV^e siècle

MICHEL FRANCOU

Le petit village bas-bugiste de Béon, étendu sur les dernières pentes occidentales du Grand Colombier près de Culoz, fut le fief de la puissante famille de LUYRIEUX qui Occupa d'importantes charges à la cour de Savoie du XIII^e siècle: bailli de Bresse (1320), bailli de Savoie (1460), sénéchal de Beaucaire et de Nîmes (1460), chambellan et conseiller du duc de Savoie (1495); elle donna un prieur du Bourget et des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Elle contracta de brillantes alliances avec les principales familles de Savoie, de Bresse et du Bugey: La Balme, Chevron-Villette, Sassenage, La Chambre, Bonnivard, Salins, Grolée, et même avec la Maison de Bourgogne.

Le château de Luyrieux (dont un quartier de Béon conserve le nom), dévasté et ruiné à la révolution française, fournit aux villageois bien des pierres de remploi que l'on peut retrouver dans les murs des habitations ou des clôtures. Non loin de l'église du village, dans un jardin privé, on peut voir une pierre sculptée d'un curieux blason non identifié jusqu'ici (fig.1). A

première vue, il paraît s'agir d'une fasce vivrée dont la pointe senestre est chargée d'un croissant montant. Cependant, on remarque, en fort relief, un trait vertical – interrompu au niveau de cette «fasce», semblant diviser l'écu en un parti. Samuel GUICHENON (*Histoire de Bresse et Bugey*, 1650) donne aux Luyrieux les armoiries suivantes: «*d'or au chevron de sable*».

Il était donc légitime de penser qu'il s'agit d'un écu d'alliance, parti, Luyrieux, dont la ligne de partition aurait été maladroitement interrompue par un artisan sculpteur malhabile (fig. 2).

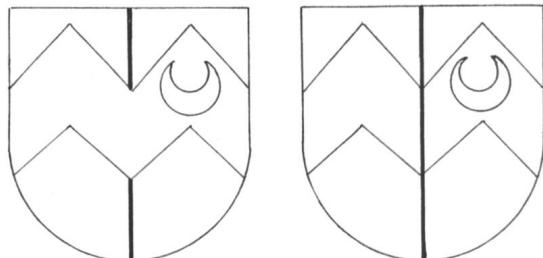


Fig. 2: Relevé de l'écu de Béon et restitution de la ligne de partition attendue (dessins de l'auteur).

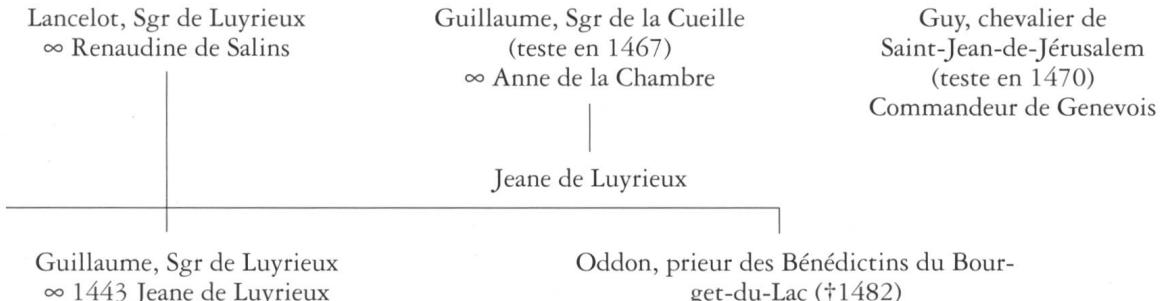


Fig. 1: Blason aux armes Luyrieux-Luyrieux sculpté sur une pierre, à Béon, près de Culoz (Ain).

Aucune famille alliée aux Luyrieux, ni aucune famille noble du Bugey, de Savoie ou de Bresse ne porte d'armoiries «de... au chevron de... chargé d'un croissant de...».

L'hypothèse d'une alliance d'un Luyrieux de la branche aînée avec une Luyrieux d'une branche cadette, brisant les armes pleines d'un croissant, est confirmée par la généalogie des Luyrieux donnée par Guichenon (*op. cit.*): «Guillaume de Lyrieux, seigneur dudit lieu, de Champagne, de Flacey, de St. Colomb et de Beaufort, conseiller et premier chambellan de Philippe de Savoie, comte de Bresse, épousa par dispense Jeanne de Luyrieux sa cousine (germaine), fille ainée de Guillaume de Luyrieux chevalier. Le mariage se fit à Lyon le 7 avril 1443».

Humbert de Luyrieux (†1410)
 ∞ Alix d'Amésin



Guillaume, père de l'épouse, frère cadet de Lancelot, père de l'époux, brisait vraisemblablement les armes pleines des Luyrieux.

Bien que l'emploi de brisures devînt rare en France à partir du XIV^e siècle, son usage par une branche cadette des Luyrieux est admissible, d'autant que sans lui, dans ce cas d'union Luyreux-Luyrieux, un blason d'alliance parti de deux armoiries identiques serait peu lisible. L'identification de cette sculpture héraldique comme témoignage du mariage de 1443 ne fait guère de doute.

L'addition d'une figure était le mode de brisure le plus répandu dans les pays d'héraldique classique, surtout celle d'un petit meuble type besant, étoile, merlette, quintefeuille, coquille ou croissant (Michel PASTOUREAU, *Traité d'Héraldique*).

Une façon différente de briser, la modification des émaux, a été utilisée par un autre frère cadet de Lancelot, Guy de Luyrieux, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Genevois. Entre 1439 et 1452, il fit reconstruire la chapelle de «l'Hôpital Saint-Jean de Mouxy», à Cornier (arrdt de Bonneville, Hte-Savoie), dépendance de la commanderie de Genevois. A la clé de voûte du chœur de cette chapelle, et sur les chapiteaux, se voient les armes du commandeur de Luyrieux: «D'or au chevron d'azur» (*Revue savoisienne*, 1996, p. 31). Le changement de couleur du chevron, azur pour sable, constitue cette brisure de cadet.

Oddon de Luyrieux (†1482), frère de Guillaume époux de Jeane, prieur des Bénédictins du Bourget-du-Lac (Savoie), fit reconstruire les bâtiments conventuel du prieuré. Ses armoiries se voient partout, dans l'église, dans le cloître, dans le réfectoire et dans la cuisine où elles ornent le manteau de la cheminée: l'écu y est soutenu d'une main par une cein-

ture,. Comme son oncle Guy, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, il brisait les armes pleines par substitution de couleurs. Son blason portait «d'or au chevron bleu» (Jacques LOVIE, *Le Bourget-du-Lac*, Éditions de la Société Savoisiennes d'Histoire et d'Archéologie, Chambéry).

Les armoiries complètes des Luyreux, blasonnées par Guichenon, s'énoncent: «d'or au chevron de sable»; cimier: un dragon d'or clariné d'argent; support: deux anges au naturel; devise: «BELLE SANS BLASME» (fig. 3).



Fig. 3: Armoiries des Luyrieux d'après Guichenon (dessin de l'auteur).

A relever encore que, lors de l'édit de 1696, les commis de d'Hozier fabriquèrent, parmi leurs créations en série, des armoiries à chevrons chargés d'un croissant; on les trouve dans l'Armorial de la Généralité de Lyon, bureau de Montbrison et de Roanne (Jean Tricou, *Armorial de la Généralité de Lyon*, 1960, p. 497–504).

Adresse de l'auteur:

D^r Michel Francou
4, rue Maréchal Joffre
F-69660 Collonges-au-Mont d'or